

Comprendre la pauvreté en Afrique

Ross Jennings et Christian Oldiges

Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI), Université d'Oxford

La présente synthèse¹ offre un résumé des informations de l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) mondial 2020 concernant l'Afrique.² Fournissant des données sur la pauvreté multidimensionnelle dans 48 pays africains, elle couvre 1,25 milliard des habitants du continent au moyen d'enquêtes ayant été administrées auprès de ménages entre 2010 et 2019.³ L'IPM mondial 2020, par ailleurs, inclut des données sur les tendances observées dans 37 de ces pays, permettant ainsi de mettre en lumière l'évolution actuelle de la pauvreté sur le continent africain.⁴

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- 593 millions d'Africains sont pauvres selon l'IPM.
- Au Niger et au Soudan du Sud, neuf personnes sur dix sont pauvres.
- Plus de huit personnes sur dix vivent au Tchad, au Burkina Faso et en Éthiopie sont pauvres.
- Les pays comptant le plus grand nombre de pauvres sont l'Éthiopie et le Nigéria (91 millions chacun).
- Bien que six Africains sur dix vivent dans les deux régions d'Afrique de l'Est ou de l'Ouest, celles-ci concentrent sept pauvres sur dix.
- On dénombre 35 régions infranationales dans lesquelles au moins neuf personnes sur dix sont pauvres.
- Plus de 80% des pauvres du continent vivent en milieu rural.
- Les enfants de moins de 18 ans représentent 50% de la population du continent, mais presque 60% des pauvres.
- Le nombre d'enfants de moins de 18 ans pauvres s'élève à 340 millions, parmi lesquels 225 millions ont moins de 10 ans.
- Sur 37 pays africains, 36 ont connu ces dernières années une importante diminution de leurs niveaux de pauvreté selon l'IPM.
- Les plus fortes réductions absolues annualisées de la pauvreté sont observées en Sierra Leone, en Mauri-

tanie, au Liberia, en Guinée et au Rwanda.

- Axé à la fois sur l'incidence et l'intensité de la pauvreté, l'IPM constitue une mesure appropriée au regard de l'objectif de ne pas faire de laissés pour compte dans la lutte contre la pauvreté.
- L'IPM demeure un complément essentiel aux mesures de la pauvreté monétaire en ce qu'il permet d'élargir la compréhension de la pauvreté.
- L'IPM offre de nombreuses applications en tant qu'instrument de politique, comme le prouve son utilisation dans le profilage des individus à risque pendant la pandémie de COVID-19.

Le sort des Africains pauvres selon l'IPM: En quoi sont-ils pauvres ?

Sur les quelque 600 millions de pauvres selon l'IPM qui vivent sur le continent:

- 567 millions cuisent leurs aliments au feu de bois.
- 510 millions n'ont pas accès à des installations sanitaires adéquates.
- 504 millions occupent des logements insalubres.
- 490 millions n'ont pas l'électricité.
- 387 millions boivent de l'eau issue de sources insalubres.
- 343 millions vivent dans des foyers où au moins une personne souffre de malnutrition.

LA PAUVRETÉ EN AFRIQUE

Combien d'Africains sont pauvres ?

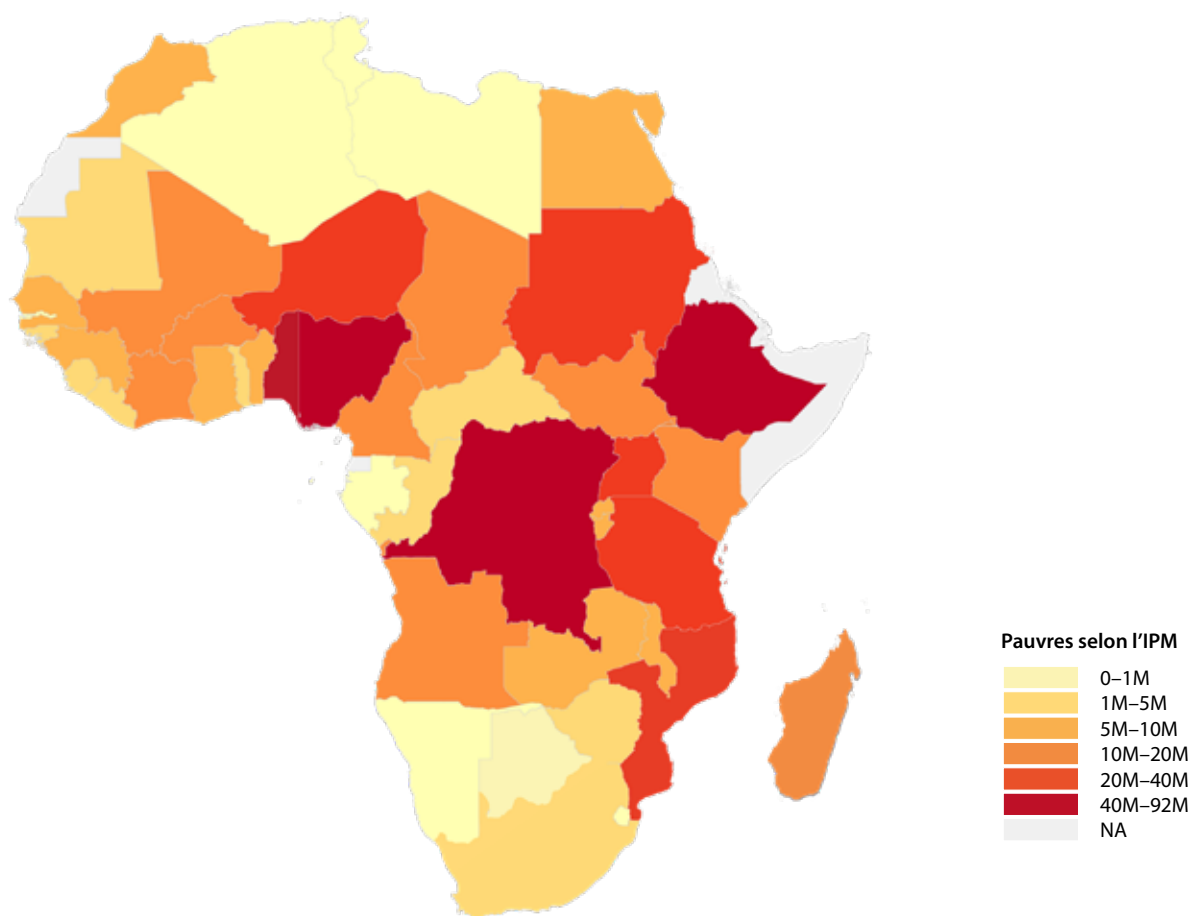
Sur les 1,25 milliard d'habitants d'Afrique pour lesquels des données sont disponibles, 593 millions (47%) sont pauvres selon l'IPM. Les niveaux de pauvreté varient sensiblement d'un bout à l'autre du continent. Environ neuf citoyens sur dix au Niger (90%) et au Soudan du Sud (92%) sont pauvres. La moitié des habitants de l'Angola (51%) ou de la Mauritanie (51%) le sont, et seulement un quart des habitants du Zimbabwe (26%) ou de la République du Congo (24%). Les pays où le niveau de pauvreté est le plus bas sont la Tunisie (1%) et les Seychelles (1%).

L'Éthiopie est le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique avec presque 110 millions d'habitants, soit quasiment un dixième (9%) de sa population totale. Premier au classement, le Nigéria compte pour sa part presque 200 millions d'habitants, soit 16% de la population totale du con-

tiné. Pourtant, chacun abrite 91 millions de pauvres, soit 15% de la population pauvre d'Afrique. Si on les associe à la République démocratique du Congo (9% des pauvres), à la Tanzanie (5%) et à l'Ouganda (4%), ces cinq pays concentrent environ la moitié de l'ensemble des pauvres d'Afrique.

Deux des pays les plus peuplés du continent – l'Égypte et l'Afrique du Sud – affichent des niveaux de pauvreté relativement bas. Alors que ces deux pays représentent 12% de la population africaine totale, ils abritent seulement 1% des pauvres.

Figure 1. Nombre de pauvres selon l'IPM par pays



Source: Christian Oldiges, à partir des données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa.⁵

Où vivent les Africains démunis ?

D'un point de vue régional⁶, l'Afrique de l'Ouest concentre trois Africains sur dix (30%), tandis qu'une proportion comparable vit dans les pays d'Afrique de l'Est (28%). Prises conjointement, l'Afrique australe (14%) et l'Afrique du Nord (16%) concentrent également trois Africains sur dix, les 12% restants vivant dans les pays d'Afrique centrale. La pauvreté suit-elle la même répartition?

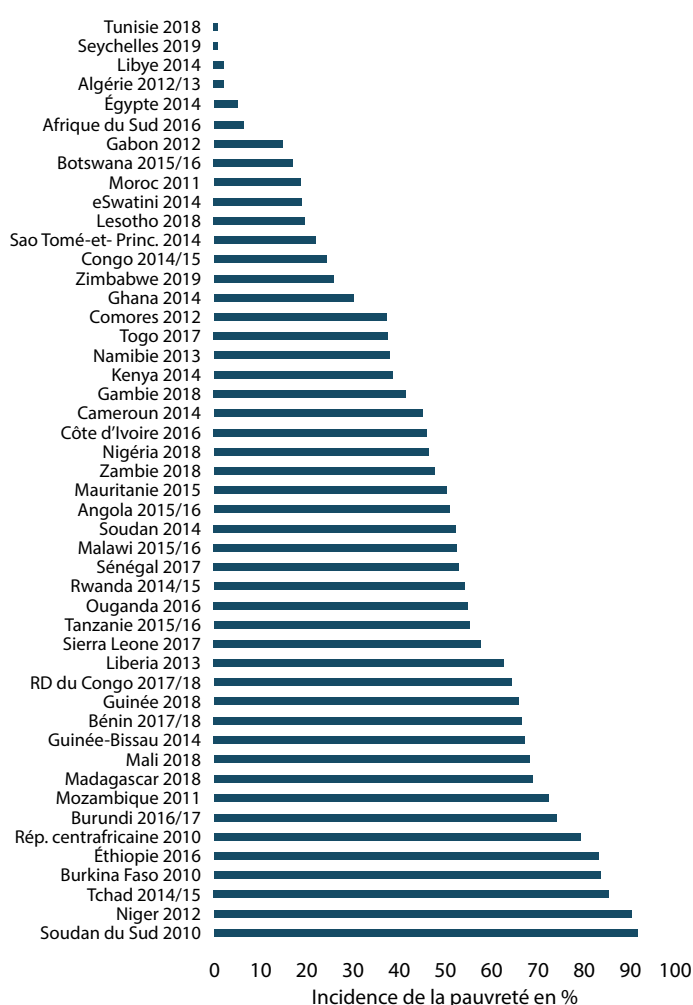
La région avec la plus forte concentration de pauvreté est l'Afrique de l'Est, avec presque quatre pauvres sur dix (38%). Si on l'associe à l'Afrique de l'Ouest (33%), sept Africains pauvres sur dix vivent dans l'une ou l'autre de ces régions. Par opposition, seulement 3% des pauvres du continent vivent dans les pays d'Afrique du Nord.

Tableau 1. Répartition de la pauvreté selon l'IPM par région d'Afrique

Région	Part de la pop. (%)	Prop. de pauvres (%)	Nombre de pauvres (millions)	IPM	Incidence (H) en %	Intensité (A) en %
Afrique de l'Est	28	38	223	0,343	63,4	54,2
Afrique de l'Ouest	30	33	198	0,293	52,7	55,6
Afrique centrale	12	16	93	0,335	62,5	53,6
Afrique australe	14	11	64	0,188	36,5	51,5
Afrique du Nord	16	3	15	0,033	7,6	43,3

Source: Les calculs des auteurs sont basés sur les données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

Figure 2. Incidence de la pauvreté selon l'IPM par pays



Source: Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

L'incidence de la pauvreté (également notée H) varie sensiblement d'une région à l'autre. Environ trois cinquièmes des personnes vivant en Afrique de l'Est ou en Afrique centrale sont pauvres. Presque la moitié des habitants d'Afrique de l'Ouest le sont, pour un tiers en Afrique australe. Dans les pays d'Afrique du Nord, moins d'un habitant sur dix est pauvre. L'intensité de la pauvreté (notée A) est elle aussi variable, allant de 43% en Afrique du Nord à 56% en Afrique de l'Ouest.

Comme on pourrait s'y attendre, l'incidence de la pauvreté varie aussi considérablement d'un pays à l'autre. Plus de neuf habitants sur dix au Soudan du Sud et au Niger sont pauvres. Au Tchad, au Burkina Faso et en Éthiopie, c'est le cas de plus de huit personnes sur dix. À l'opposé, on dénombre six pays dans lesquels moins d'une personne sur dix vit dans la pauvreté: la Tunisie, où l'incidence de la pauvreté est la plus faible, suivie des Seychelles, de la Libye, de l'Algérie, de l'Égypte et de l'Afrique du Sud.

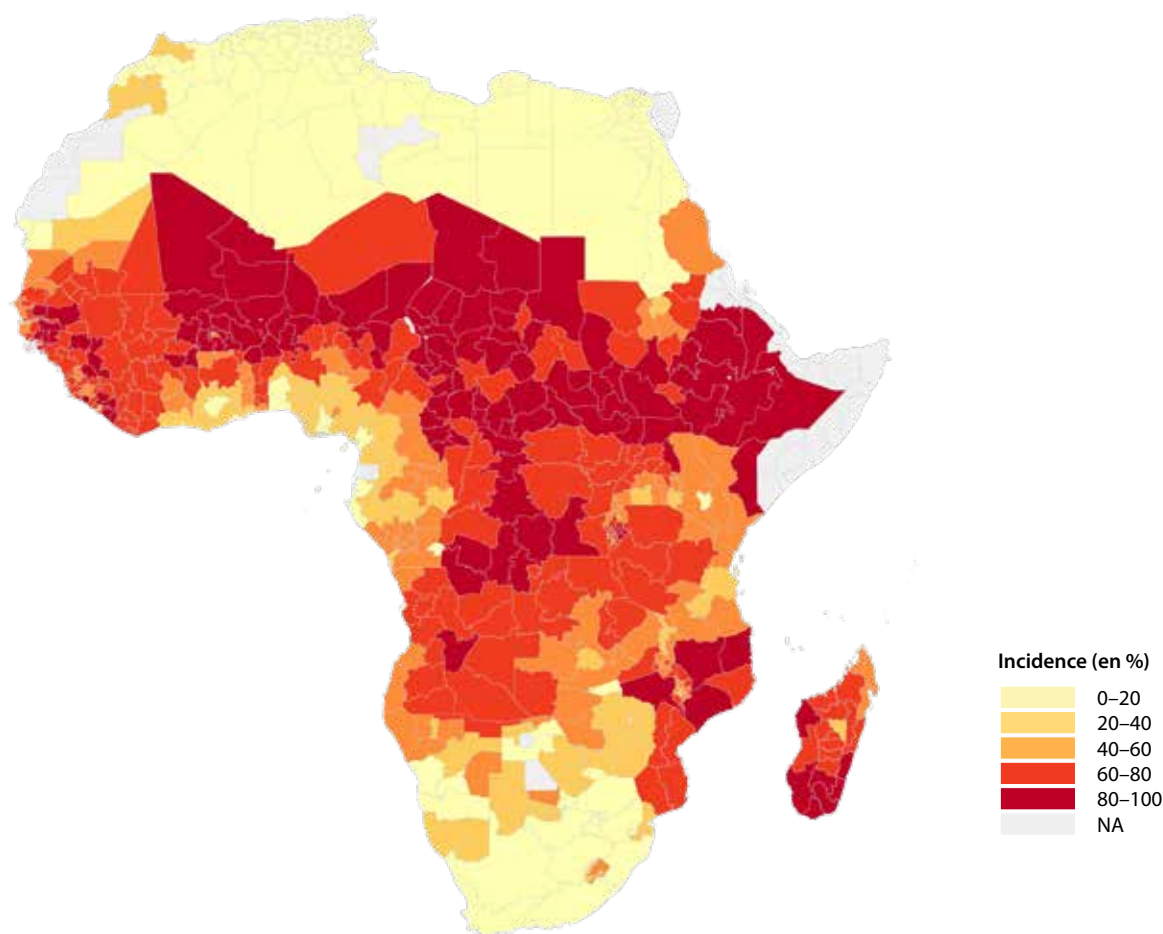
La Figure 3 montre la proportion de pauvres selon l'IPM dans chaque région infranationale ; le rouge foncé indique les régions où les niveaux de pauvreté selon l'IPM sont extrêmement élevés. Parmi les 578 régions infranationales pour lesquelles nous disposons de données, la région où la proportion de pauvres selon l'IPM est la plus élevée est le Wadi Fira au Tchad, avec une incidence de 99%. Le Tchad compte huit régions ayant une incidence de la pauvreté supérieure à 97%. Au total, on dénombre 35 régions infranationales comptant au moins 90% de pauvres selon l'IPM, et 116 régions qui en comptent au moins 80%.⁷ Plus de 220 millions de pauvres vivent dans ces régions à forte concentration de pauvreté, soit plus d'un tiers de la population africaine pauvre.

Les régions de la carte en rouge foncé, indiquant une concentration élevée de la pauvreté selon l'IPM, forment un long couloir qui traverse tout le continent, de l'Afrique

de l'Ouest à la Corne de l'Afrique à l'est. De Tombouctou au Mali jusqu'à l'Éthiopie en passant par presque tout le Sahel, et recouvrant la quasi-totalité du Burkina Faso, le nord du Bénin, toutes les régions du Niger sauf une, plusieurs régions du nord du Nigéria, presque tout le Tchad, une grande partie du Soudan, presque toutes les régions de République centrafricaine, le Soudan du Sud⁸ et le nord de l'Ouganda, cette ceinture de pauvreté dépasse les frontières, les langues et les cultures.

Un autre foyer où les niveaux de pauvreté sont élevés peut être observé à travers plusieurs régions de la République démocratique du Congo. Il s'étend de la région du Nord-Ubangi aux régions limitrophes de l'Angola telles que la province du Kasai, où jusqu'à 94% de la population est pauvre selon l'IPM, en passant par la province de la Tshuapa au centre et ses 89% de pauvres selon l'IPM. D'autres poches présentant des niveaux de pauvreté élevés

Figure 3. Incidence de la pauvreté selon l'IPM par région infranationale



Source: Christian Oldiges, à partir des données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

similaires apparaissent dans plusieurs régions du Mozambique et de Madagascar.

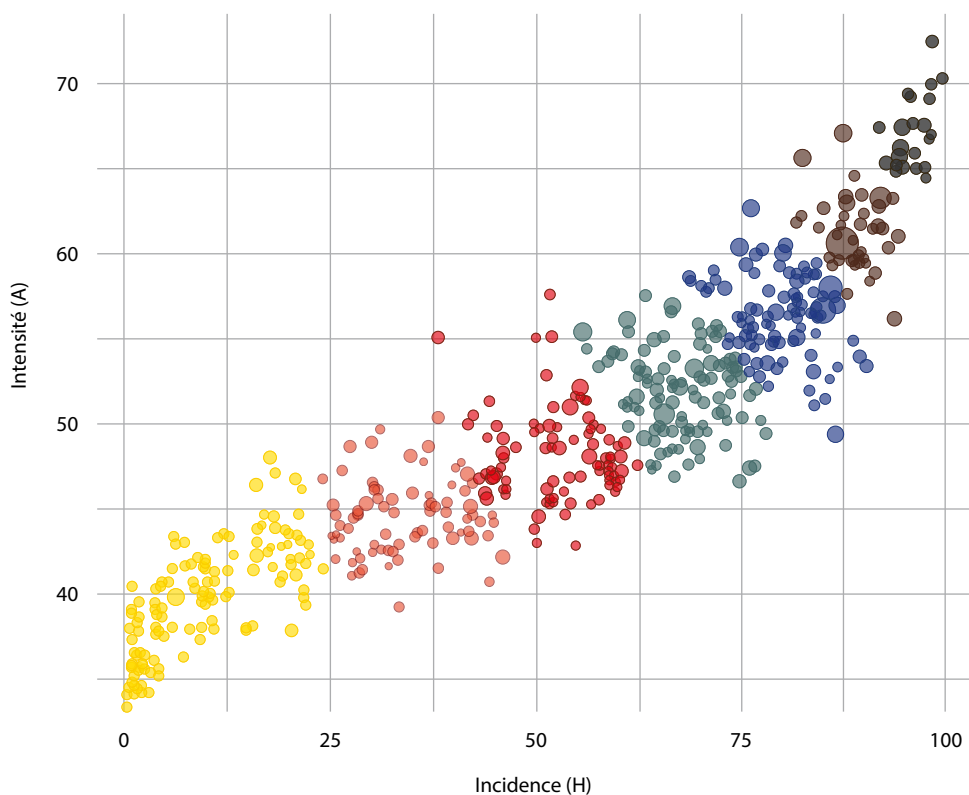
Se concentrer sur les régions de la carte en rouge foncé, toutefois, ne permet pas de montrer que nombre des régions d'Afrique, bien qu'elles ne soient pas aussi pauvres, présentent tout de même des niveaux de pauvreté très élevés. Au moins six personnes sur dix sont pauvres selon l'IPM dans presque la moitié des régions infranationales du continent, tandis que la majorité des habitants le sont dans presque 60% des régions infranationales.

Sur la Figure 4 sont représentées, respectivement sur l'axe horizontal et l'axe vertical, l'incidence et l'intensité de la pauvreté dans toutes les régions infranationales. On y observe une troublante corrélation sur l'ensemble des régions: en général, plus l'incidence de la pauvreté augmente, plus son intensité augmente aussi. Cela signifie non seulement que les régions représentées en marron et

en noir sur la droite du graphique présentent des proportions de pauvres plus élevées, mais également que la pauvreté à laquelle ils sont confrontés est plus intense. L'important, c'est que l'IPM permet de suivre ces deux aspects de manière conjointe.

Le Tchad est représenté dans 10 des 20 régions où l'intensité de la pauvreté est la plus élevée – celle connaissant le score le plus élevé étant sa province du Lac avec une intensité moyenne parmi les pauvres de 72%. Il n'y a donc rien de surprenant à ce que la province du Lac soit la région qui obtient l'IPM le plus élevé d'Afrique au niveau infranational avec un IPM de 0,711. On dénombre 21 régions infranationales ayant un IPM supérieur à 0,6. Celles-ci sont concentrées dans quatre pays seulement: le Tchad (12), le Niger (5), le Burkina Faso (3) et l'Ouganda (1).

Figure 4. Incidence (H) et intensité (A) de la pauvreté selon l'IPM par région infranationale



Remarque: Chaque bulle représente une région infranationale et sa taille est proportionnelle à son nombre d'individus pauvres selon l'IPM.

Source: Christian Oldiges, à partir des données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

Qui est pauvre ?

Les jeunes sont les plus touchés par la pauvreté. À l'échelle de tout le continent, les enfants (définis comme tout individu de moins de 18 ans) sont sur-représentés parmi les pauvres. Les enfants âgés de moins de 9 ans représentent 31% de la population, mais 38% des pauvres. Associés aux enfants âgés de 10 à 17 ans, ils constituent la moitié (50%) de la population mais 57% des pauvres du continent. Sur

Non seulement les populations plus jeunes sont celles enregistrant les niveaux de pauvreté les plus élevés, mais aussi celles confrontées à l'intensité de la pauvreté la plus grave. En moyenne, les pauvres de moins de 9 ans au Niger et au Soudan du Sud subissent les deux tiers de toutes les privations possibles. C'est la proportion la plus

Tableau 2. Selon l'IPM par tranche d'âge

Tranche d'âge	Part de la population (%)	Proportion de pauvres (%)	Nombre de pauvres (millions)	IPM	Incidence (H)	Intensité (A)
0-9	31	38	225	0,323	57,7	56
10-17	18	19	115	0,27	49,8	54,2
18-59	44	37	220	0,209	39,8	52,6
60+	6	6	34	0,211	42,5	49,6

Source: Les calculs des auteurs sont basés sur les données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

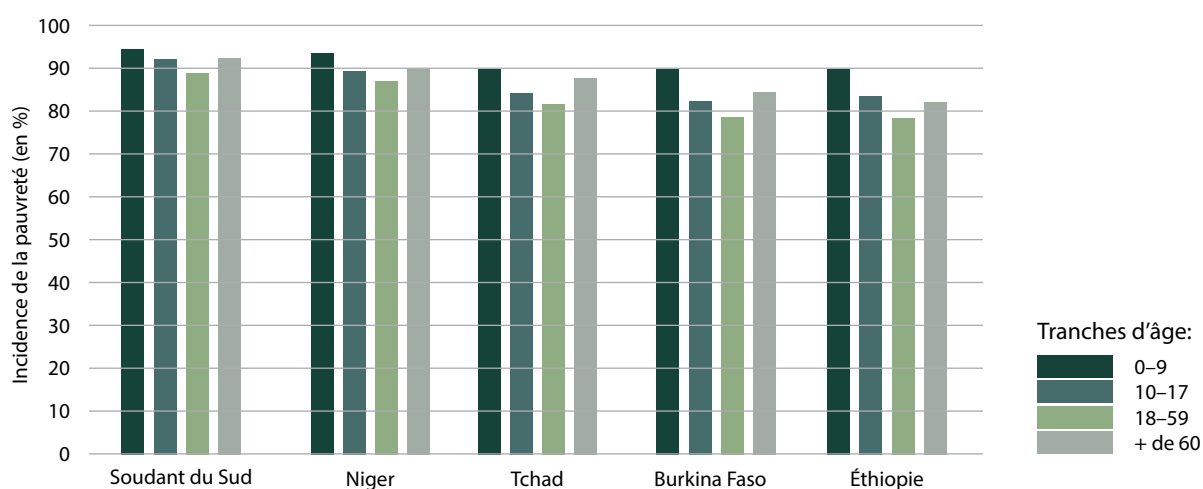
les trois cent quarante millions d'enfants de moins de 18 ans qui sont pauvres en Afrique, 225 millions ont moins de 10 ans. C'est pourquoi un appel à la mobilisation générale est nécessaire.

Comme on pourrait s'y attendre, les pays d'Afrique où les niveaux de pauvreté infantile sont les plus élevés sont ceux où les niveaux de pauvreté globale sont aussi les plus élevés. Neuf enfants sur dix âgés de moins de 9 ans vivant en Éthiopie, au Burkina Faso et au Tchad sont pauvres, cette proportion étant encore plus élevée au Niger et au Soudan du Sud.

élevée du continent, toutes tranches d'âge confondues. Par conséquent, les IPM des enfants âgés de moins de 9 ans vivant au Niger (0,627) et au Soudan du Sud (0,620) sont également les plus élevés toutes tranches d'âge confondues.

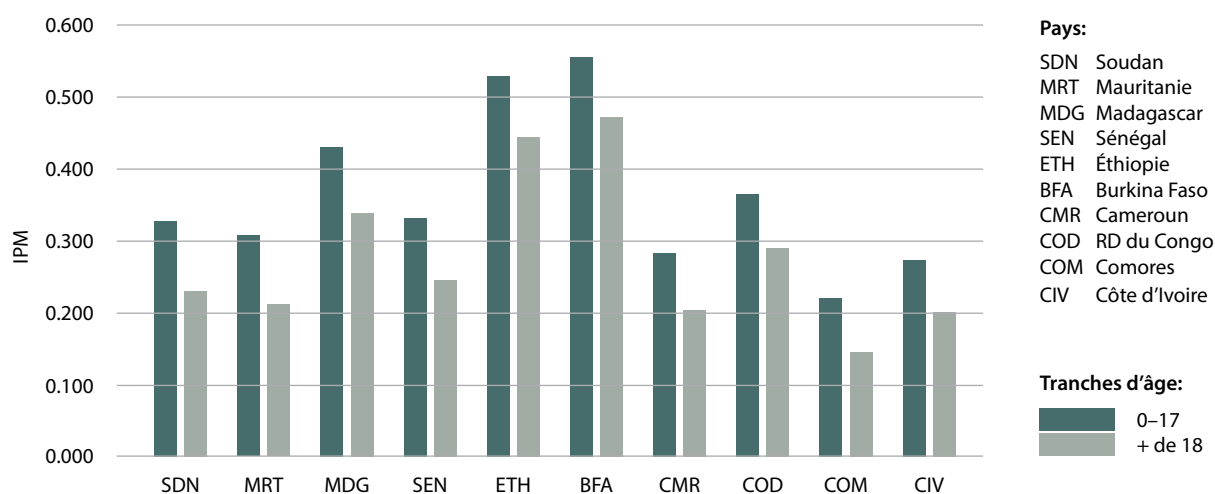
Du fait de l'intensité et de la prévalence de la pauvreté dans ces pays, toute initiative de réduction de la pauvreté aura de grandes chances d'être bénéfique aux enfants. Toutefois, les enfants étant l'une des cibles spécifiques des Objectifs de développement durable (ODD), il est important qu'ils fassent partie intégrante de toute stratégie de réduction de la pauvreté. C'est d'autant plus vrai

Figure 5. Incidence la plus élevée de la pauvreté selon l'IPM par tranche d'âge



Source: Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

Figure 6. Pays où l'écart entre IPM des enfants et IPM des adultes est le plus élevé (de gauche à droite)



Source: Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

que dans chaque pays à l'exception des Seychelles, où le niveau de pauvreté est très bas d'après l'IPM mondial, les enfants sont plus pauvres que les adultes.

Le pays dans lequel l'écart entre l'IPM des enfants et celui des adultes est le plus élevé est le Soudan ; l'Éthiopie et le Burkina Faso figurent parmi les dix pays où l'écart est le plus élevé (Figure 6). Des politiques axées sur les enfants seront nécessaires afin de combler ces écarts dans les années à venir.

Le fait qu'un individu vive dans une zone rurale ou urbaine d'Afrique influence également le risque de pauvreté. Bien que six Africains sur dix (62%) vivent en milieu rural, ces zones concentrent une part disproportionnée de pauvres. Plus de huit Africains pauvres sur dix (83%) vivent dans des zones rurales, soit presque un demi-milliard de per-

sonnes. Toujours est-il que 100 millions de pauvres vivent dans des zones urbaines du continent.

L'IPM pour les zones rurales est de 0,355, contre seulement 0,095 pour les zones urbaines. Cela reflète l'incidence de la pauvreté plus élevée dans les zones rurales. Alors qu'un cinquième (21%) seulement des citadins sont pauvres, plus de trois cinquièmes (64%) des ruraux le sont. Non seulement l'incidence de la pauvreté est supérieure dans les zones rurales, mais l'intensité moyenne de la pauvreté parmi les pauvres y est également plus élevée – 56% pour les ruraux pauvres contre 46% pour les citadins pauvres (ou alors les ruraux pauvres sont, en moyenne, victimes de privations dans l'équivalent de deux indicateurs de niveau de vie supplémentaires).

Tableau 3. Pauvreté selon l'IPM par type de zones

Type de zones	Part de la population (%)	Proportion de pauvres (%)	Nombre de pauvres (millions)	IPM	Incidence (H)	Intensité (A)
Urbaines	38	17	98	0,095	20,6	46,4
Rurales	62	83	495	0,355	63,9	55,6

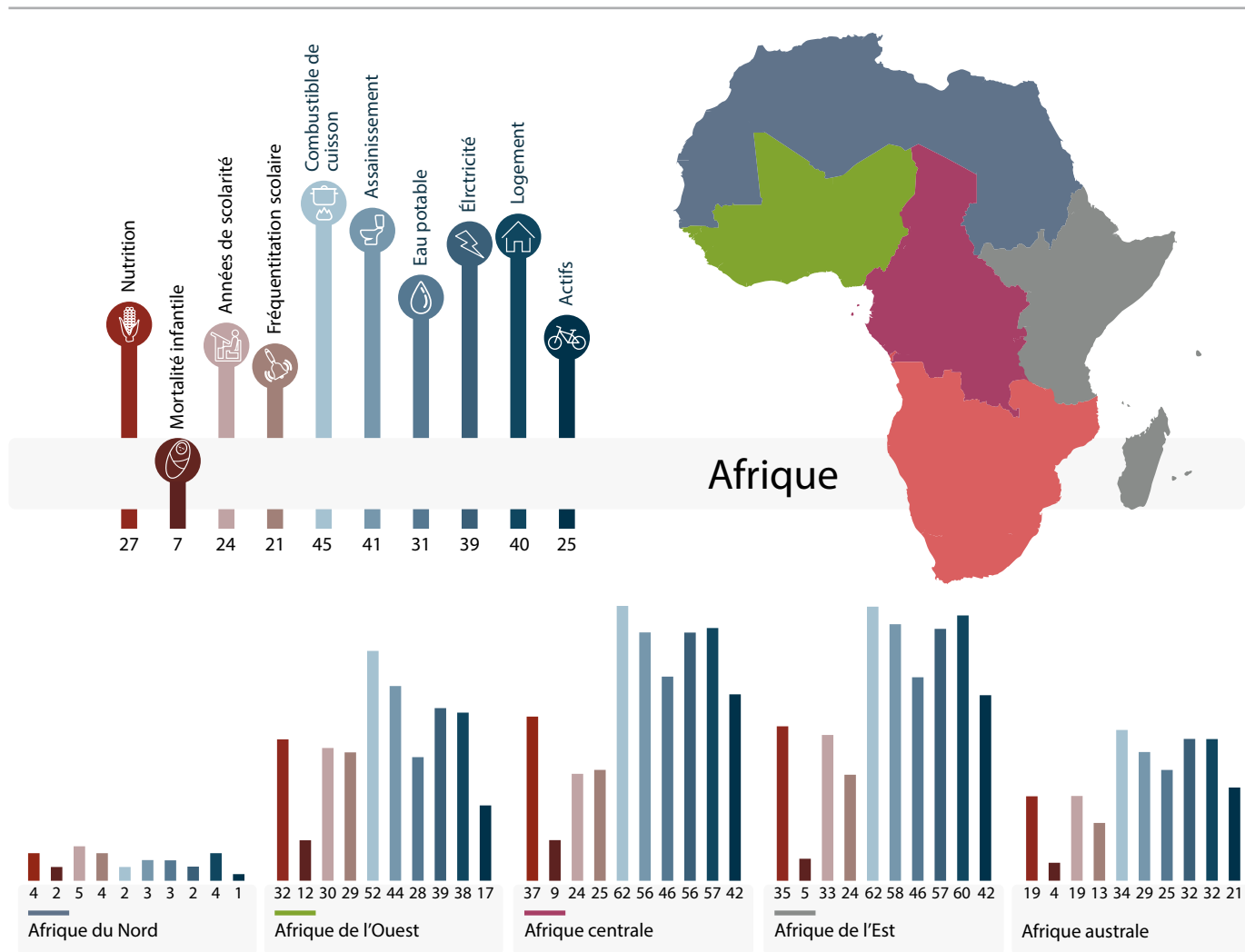
Source: Les calculs des auteurs sont basés sur les données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

En quoi sont-ils pauvres ?

Observer la pauvreté à travers le prisme de l'IPM nous permet d'élargir notre compréhension du nombre de personnes pauvres, et de cartographier les endroits où ils vivent. L'important, c'est que l'IPM permet de se concentrer sur ce qui fait que les individus sont pauvres, en apportant les preuves confirmant l'intuition que nous avons d'une pauvreté qui serait variable d'un ménage, d'un pays ou d'une région à l'autre.

À l'échelle de l'Afrique, la privation individuelle la plus répandue concerne les combustibles de cuisson solides, avec presque la moitié (45%) des individus vivant au sein d'un ménage pauvre qui n'utilise pas de combustibles propres pour la cuisine. Deux cinquièmes de la population du continent vivent au sein de ménages pauvres utilisant des installations sanitaires non améliorées ou communes, et un tiers de la population du continent vit dans des logements inadéquats.

Figure 7. Part de la population qui est pauvre selon l'IPM et victime de privations dans chaque indicateur en Afrique et par région



Source: Les calculs des auteurs sont basés sur les données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

L'étude des indicateurs offre une compréhension plus nuancée de la situation de pauvreté. L'IPM se compose de dix indicateurs qui rendent compte des différentes inégalités définissant la pauvreté. Les taux de pauvreté censurés offrent un aperçu initial des niveaux de privation dans la mesure où ils reflètent la proportion d'individus qui sont pauvres et victimes de privations dans chacun des indicateurs composant l'IPM.

ou occupant des logements inadéquats, une proportion similaire n'ayant pas accès à l'électricité.

Comme l'indique le graphique par région, les niveaux de privation dans la plupart des indicateurs de niveau de vie sont les plus élevés en Afrique de l'Est et en Afrique centrale. La population d'Afrique de l'Ouest affiche le plus haut niveau de pauvreté et de privation en ce qui concerne la

mortalité infantile et la fréquentation scolaire. À l'image des niveaux de pauvreté globalement plus bas en Afrique du Nord, moins d'une personne sur 20 y est pauvre et souffre de privations sur l'ensemble des dix indicateurs.

Les taux de pauvreté censurés, néanmoins, ne permettent pas de refléter la pondération inégale des dix indicateurs de l'IPM mondial, ni le fait qu'ils soient catégorisés selon les trois dimensions – les regroupements conceptuels des indicateurs – que sont la santé, l'éducation et le niveau de vie. Pour parvenir aux racines de la pauvreté en Afrique – et à travers l'Afrique –, il faut considérer les contributions pondérées de chaque indicateur à l'IPM (la valeur de l'IPM étant toujours égale à la somme des taux de pauvreté censurés de chaque indicateur multipliés par leur pondération).

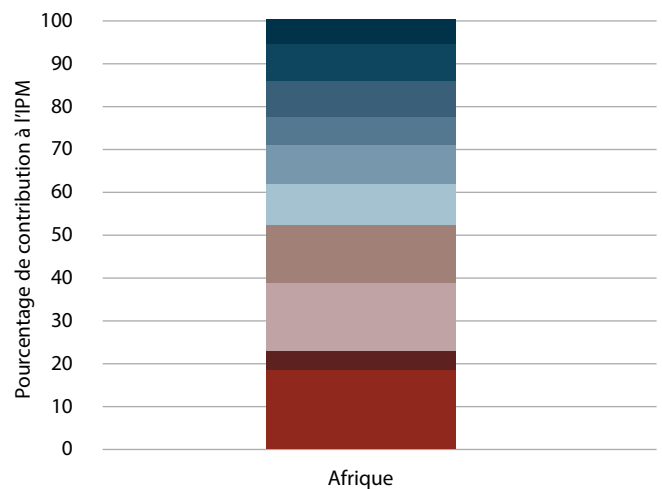
À l'échelle de l'ensemble de l'Afrique, la nutrition (18%) est l'indicateur individuel qui contribue le plus à l'IPM, suivi de près par les deux indicateurs en matière d'éducation que sont les années de scolarité (16%) et la fréquentation scolaire (14%).

Conformément aux niveaux de privation observés dans les taux censurés, le combustible de cuisson (10%) est l'indicateur qui a le plus contribué dans la dimension du niveau de vie. La propriété des actifs et la mortalité infantile (5%) sont les indicateurs qui ont le moins contribué à l'IPM sur le continent.

Les contributions réelles de chaque indicateur aux IPM des cinq régions d'Afrique révèlent à la fois des similarités et des différences. Les contributions des indicateurs aux IPM des deux régions les plus pauvres – l'Afrique de l'Est et l'Afrique centrale – sont similaires, avec seulement deux légères variations dans la mortalité infantile et les années de scolarité. Malgré un IPM inférieur en Afrique australe, les contributions des indicateurs sont presque identiques à celles en Afrique de l'Est.

Par opposition, la mortalité infantile contribue davantage aux IPM d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Nord qu'à ceux des autres régions. Les privations en matière de fréquentation scolaire et d'années de scolarité sont également celles qui contribuent le plus dans ces deux régions. Les contributions des indicateurs dans la dimension du niveau de vie sont par conséquent inférieures en Afrique de l'Ouest, et plus encore en Afrique du Nord.

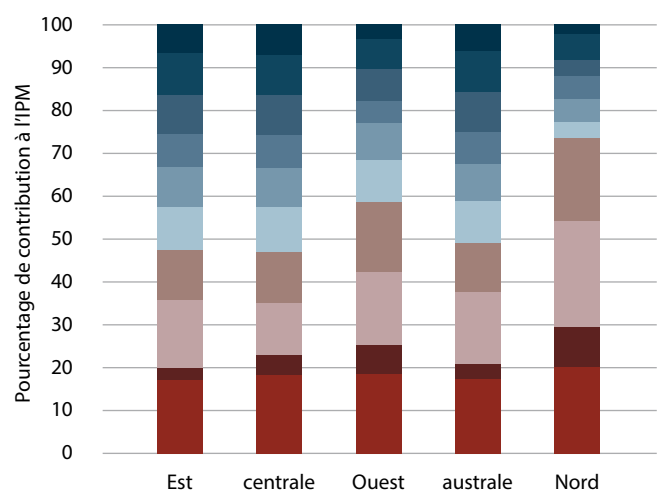
Figure 8. Pourcentage de contribution de chaque indicateur à l'IPM en Afrique



Source: Les calculs des auteurs sont basés sur les données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).



Figure 9. Pourcentage de contribution de chaque indicateur à l'IPM par région d'Afrique



Source: Les calculs des auteurs sont basés sur les données publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

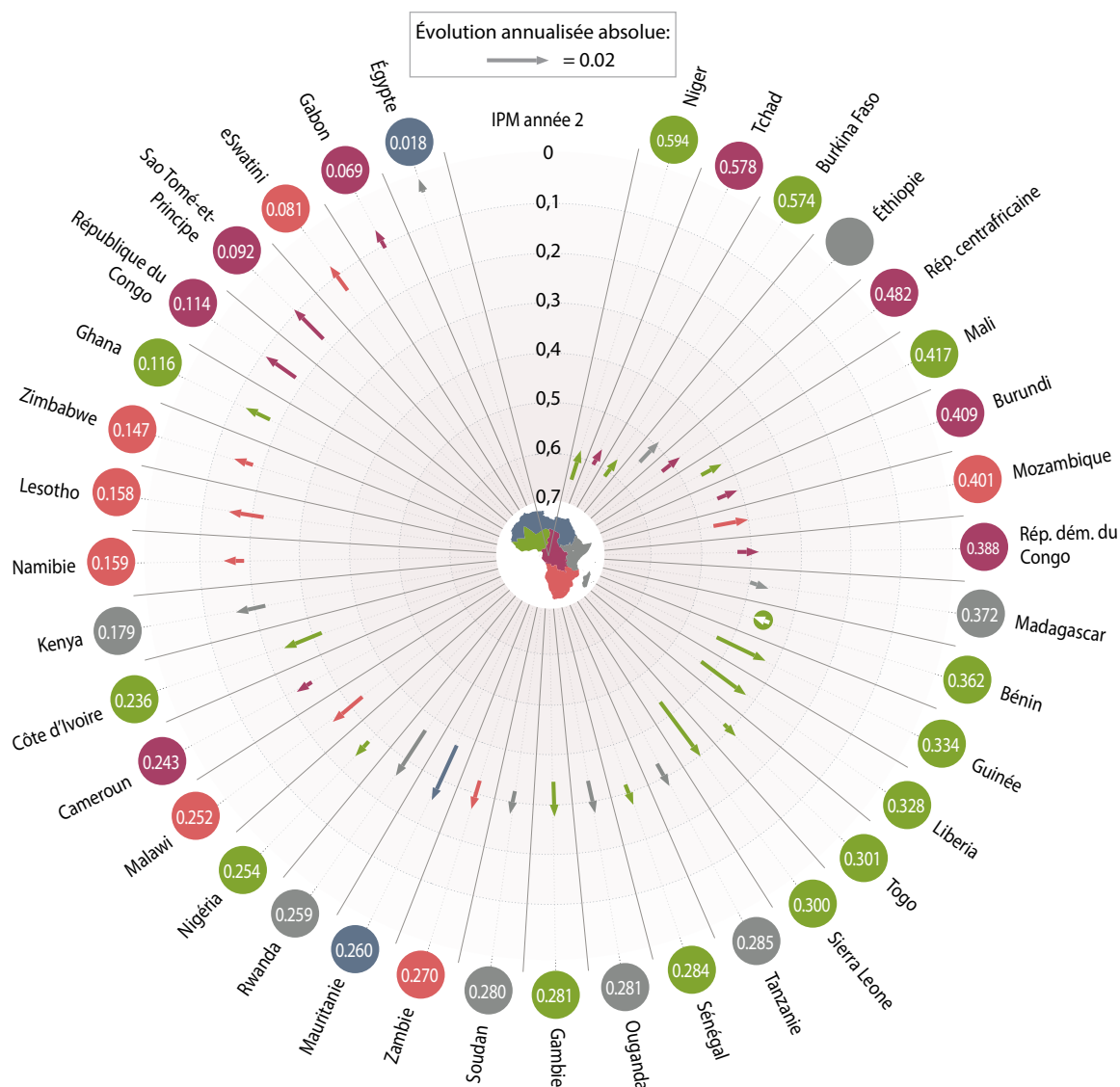
EXPLORER LA VALEUR DE L'IPM

Suivre l'évolution dans le temps

Des données nous permettent d'explorer les résultats obtenus par 37 pays de tout le continent africain dans la réduction des niveaux de pauvreté sur deux intervalles de temps (les années et périodes variant, toutes les comparaisons ont été annualisées). Le graphique ci-dessous montre com-

Les pays sont organisés tout autour du périmètre du cercle en fonction de la valeur de leur IPM la plus récente, de l'Égypte (0,018) et du Gabon (0,069) d'un côté, au Tchad (0,578) et au Niger (0,594) de l'autre. Les flèches les plus longues montrent que les cinq pays ayant connu les plus importantes réductions annualisées de leur IPM

Figure 10. IPM actuel et évolution annualisée absolue récente



Source: Bonny Jennings using data from Alkire, Kovesdi, Mitchell, Pinilla-Roncancio et Scharlin-Pettee (2020).

ment tous les pays à l'exception du Bénin sont passés de niveaux de pauvreté supérieurs au centre, à des niveaux inférieurs à la périphérie. Plus la longueur de la flèche est importante, plus l'évolution annualisée absolue du niveau de l'IPM d'une période à l'autre est élevée.

ont été la Sierra Leone (0,027), la Mauritanie (0,024), le Liberia (0,023), la Guinée (0,023) et le Rwanda (0,022). Ces pays avaient tous des IPM de l'ordre de 0,350 à 0,475 selon leur score d'IPM initial. Les pays qui avaient des niveaux de pauvreté très élevés ou très bas ont enregistré des réductions annualisées de leurs IPM bien inférieures (de plus amples informations sont fournies en Annexe).

Que ce soit à l'échelle de l'Afrique ou du monde entier, la Sierra Leone est le pays qui a montré la plus forte réduction de la pauvreté parmi les 80 pour lesquels nous disposons de données. La Sierra Leone a réussi à réduire son IPM de 0,409 à 0,300, et sa proportion d'individus pauvres a baissé de trois sur quatre (74%) à trois sur cinq (58%). En termes de population, le nombre effectif de pauvres a diminué de plus de 700 000 pour atteindre 4,4 millions. Cette réduction est d'autant plus remarquable qu'elle a eu lieu de 2013 à 2017, une période qui a largement coïncidé avec la pandémie d'Ebola qui a frappé le pays de 2014 à 2016.

À un niveau infranational, 17 régions d'Afrique ont connu des réductions annuelles de leurs IPM plus fortes que celle enregistrée par la Sierra Leone à l'échelle nationale. C'est le Hodh El Gharbi, une région majoritairement rurale du sud de la Mauritanie et limitrophe du Mali, qui a connu la plus forte réduction annualisée de son IPM. Au total, cinq des régions infranationales les plus performantes se trouvent en Mauritanie.⁹

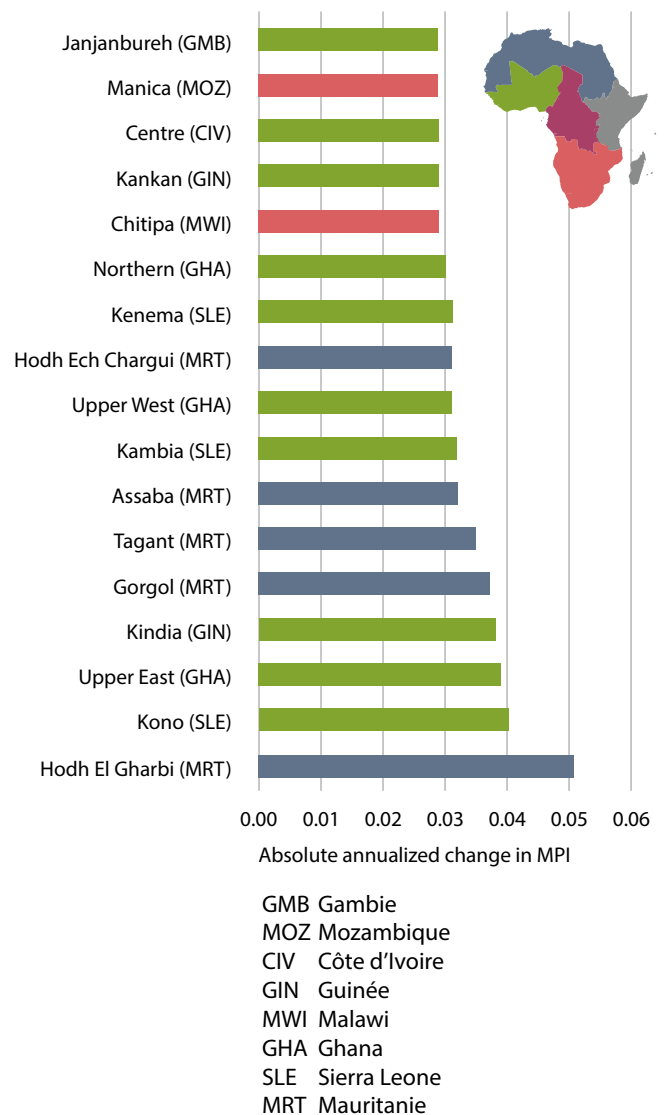
Dix des régions ayant obtenu les meilleurs résultats se trouvent en Afrique de l'Ouest, et plus précisément dans cinq pays: la Sierra Leone (3),¹⁰ le Ghana (3), la Guinée (2), la Côte d'Ivoire (1) et la Gambie (1). Les deux régions restantes ayant montré d'importantes réductions annualisées de leurs IPM se trouvent en Afrique australe: le district de Chitipa au Malawi et la province de Manica au Mozambique.

Malgré ces succès dans la réduction de la pauvreté, le taux de croissance de la population dans de nombreux pays d'Afrique signifie que le nombre réel de pauvres ne diminue pas à la même vitesse que l'incidence de la pauvreté. D'après la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (2019), l'Afrique présente le taux de croissance de la population le plus élevé de tous les continents. Le nombre d'individus pauvres s'en est trouvé profondément impacté.

Sur les 36 pays ayant connu une réduction de l'incidence de la pauvreté, environ la moitié ont vu leur nombre de pauvres diminuer. Il y a eu des diminutions dans 19 pays, bien que la baisse qu'a connue l'Ouganda ait été négligeable. Le Kenya est le pays où le plus grand nombre de personnes sont sorties de la pauvreté, à l'image de l'Égypte et de la Côte d'Ivoire. Cependant, dans les 17 autres pays où l'incidence a diminué, il y a eu des augmentations du nom-

bre réel de pauvres du fait de la croissance de la population. Les augmentations ont été particulièrement prononcées en République démocratique du Congo et en Éthiopie.

Figure 11. Régions infranationales ayant connu la plus forte évolution annualisée absolue de leur IPM



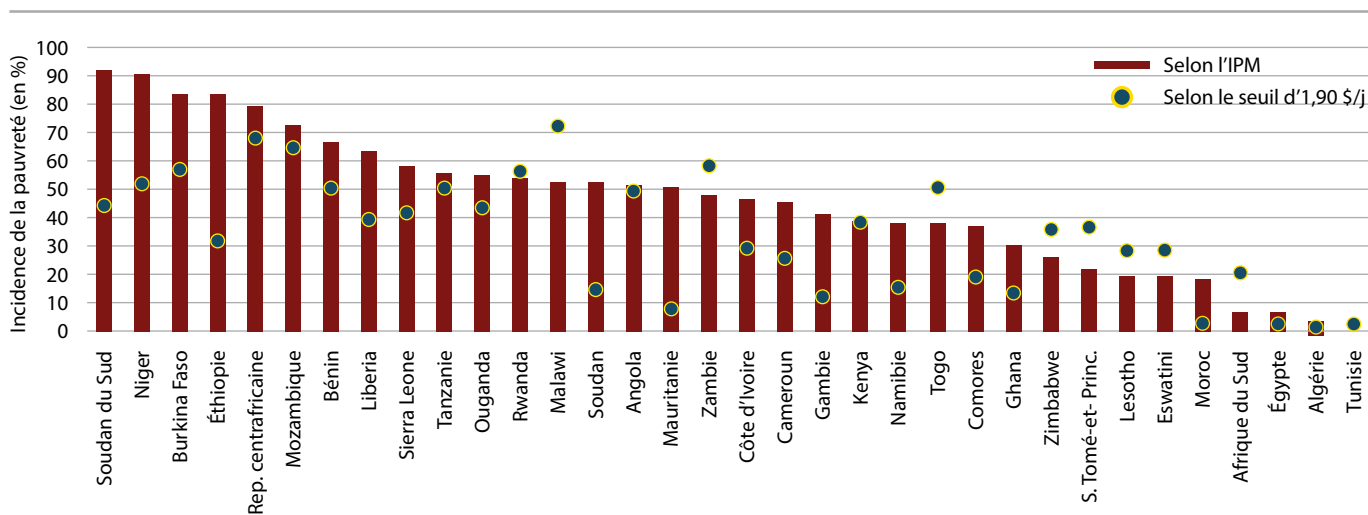
Source: Alkire, Kovesdi, Mitchell, Pinilla-Roncancio et Scharlin-Pettee (2020).

Compléter la pauvreté monétaire

Jusqu'à il y a peu, la pauvreté était communément définie comme un manque d'argent. C'est à cette définition qu'elle se résumait dans la cible de réduction de la pauvreté des Objectifs du Millénaire pour le développement, qui utilisait une mesure monétaire pour suivre les progrès réalisés. Cependant, les pauvres considèrent leur expérience de la pauvreté plus largement selon un éventail de différentes dimensions, dont nombre se reflètent dans les indicateurs de l'IPM mondial. L'IPM est devenu un outil essentiel en vue de rendre compte de la pauvreté dans le cadre des ODD actuels.

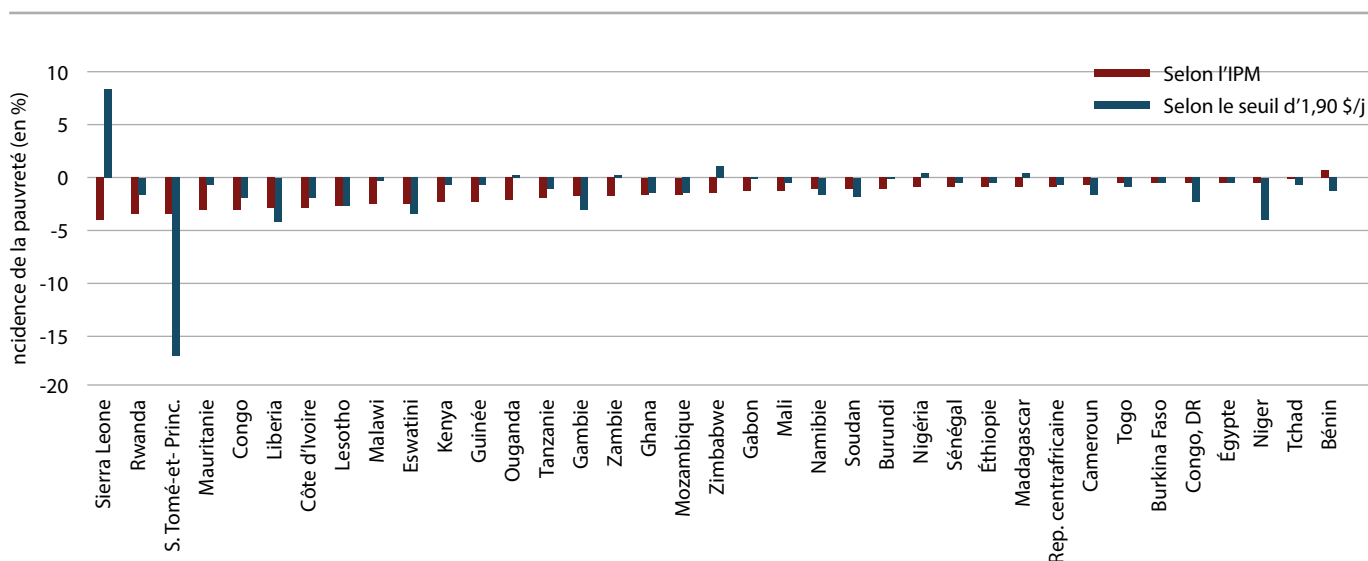
Bien que les deux mesures visent à expliquer la pauvreté, elles le font selon des points de vue différents. Par conséquent, elles n'identifient pas toujours les mêmes individus comme pauvres – comme le révèle une comparaison de l'incidence de la pauvreté calculée à l'aide des deux différentes mesures. Au Soudan du Sud, au Niger, au Burkina Faso et en Éthiopie, la proportion d'individus pauvres selon la mesure monétaire actuelle d'1,90 \$ par jour est bien inférieure à celle des individus jugés pauvres selon l'IPM. En revanche, la proportion de pauvres au Rwanda, en Angola ou au Kenya est similaire indépendamment de la mesure utilisée. Pourtant, même lorsque les proportions sont similaires, il arrive bien souvent que les

Figure 12. Comparaison de l'incidence de la pauvreté des personnes pauvres selon l'IPM et selon le seuil d'1,90 \$/jour



Source: Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020).

Figure 13. Évolution annualisée absolue de l'incidence de la pauvreté selon l'IPM et selon le seuil d'1,90 \$/jour



Source: Alkire, Kovsesdi, Mitchell, Pinilla-Roncancio et Scharlin-Petee (2020).

individus monétairement pauvres ne soient pas les mêmes que ceux qui sont identifiés comme pauvres selon l'IPM.

L'évolution des niveaux de pauvreté selon les deux mesures peut différer au cours de la même période. Bien que la diminution ait été similaire selon les deux mesures au Lesotho et en Eswatini, de nombreux pays montrent une augmentation de la pauvreté monétaire tandis que la proportion de pauvres selon l'IPM a diminué. Les mesures monétaire et multidimensionnelle ne devraient pas être considérées comme opposées, dans la mesure où elles sont toutes les deux importantes. Utiliser les deux mesures permet une meilleure compréhension de la pauvreté ainsi qu'une réponse plus complète à la situation.

Ne pas faire de laissés pour compte en Afrique

« Ne pas faire de laissés pour compte » est devenu l'un des cris de ralliement de la lutte contre la pauvreté, particulièrement pour ce qui est de la réalisation de l'Agenda 2030 de développement durable et de l'Agenda 2063. L'IPM est un outil unique dans l'optique d'un suivi de la progression des pays dans leur engagement vis-à-vis de ces objectifs internationaux et continentaux, et de la promesse de cibler avant tout ceux qui sont le plus en retard.

De 2006 à 2012, la population du Niger est passée de 14 millions à presque 18 millions. Au cours de la même période, le nombre de pauvres du pays a également augmenté, passant de 13 millions à 16 millions. L'incidence

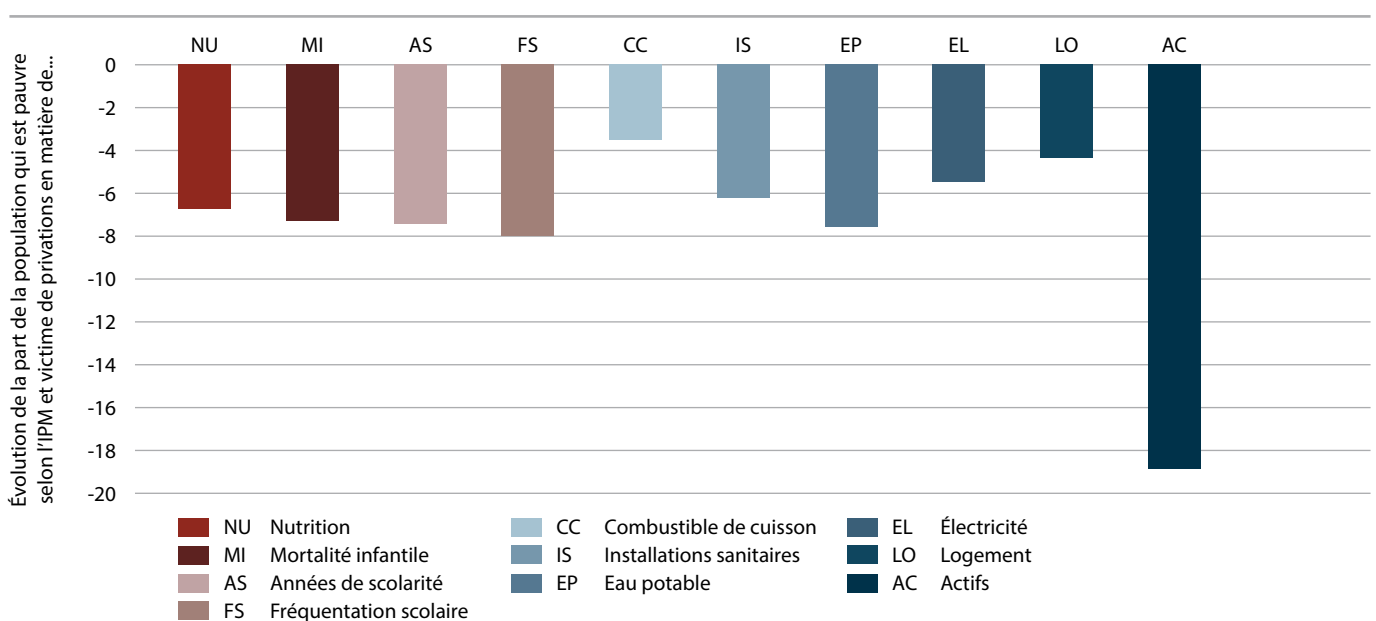
de la pauvreté y est restée considérablement élevée – neuf individus sur dix (90%) étaient pauvres en 2012, contre 93% en 2006 –, le Niger affichant l'un des taux de variation de l'incidence de la pauvreté les plus bas sur le continent.

Se focaliser sur l'incidence de la pauvreté a toutefois un côté restrictif, dans la mesure où elle ne permet pas de mettre en évidence les autres évolutions de la situation de la pauvreté. Une analyse de l'autre composante de l'IPM – l'intensité de la pauvreté – révèle une réalité toute autre. Les données montrent que l'intensité de la pauvreté au Niger a considérablement baissé de 72 à 66%, l'une des baisses les plus importantes sur le continent. Cette modification se reflète également dans la baisse de l'IPM de 0,668 à 0,594.

L'intensité de la pauvreté reflète la part moyenne des privations pondérées subies par les pauvres. Au Niger, des diminutions considérables ont été observées dans les niveaux de privation pour l'ensemble des dix indicateurs de l'IPM parmi les pauvres.

L'IPM et les éléments qui le composent permettent non seulement de voir l'évolution des niveaux de pauvreté, mais également celle de l'intensité ou de la charge de privation de pauvreté que les individus subissent. Suivre ces deux éléments permet de justifier les efforts qui sont fournis afin de ne vraiment pas faire de laissés pour compte dans la lutte contre la pauvreté sur le continent africain.

Figure 14. Évolution de la part de la population qui est pauvre selon l'IPM et victime de privations au Niger



Source: Alkire, Kovesdi, Mitchell, Pinilla-Roncancio et Scharlin-Petee (2020).

Utiliser l'IPM en Afrique

L'IPM est plus qu'une simple mesure de la pauvreté. Alors qu'il contribue considérablement à notre compréhension de la pauvreté et des chevauchements entre les multiples privations que subissent les individus, sa valeur ajoutée réside dans sa capacité à façonner des réponses aux situations spécifiques des pauvres. Utilisé comme instrument de politique publique, il peut aider à concevoir et à guider les interventions politiques, à cibler ces interventions à destination de régions ou de groupes réellement dans le besoin, et à allouer les ressources à ceux qui en ont le plus besoin.

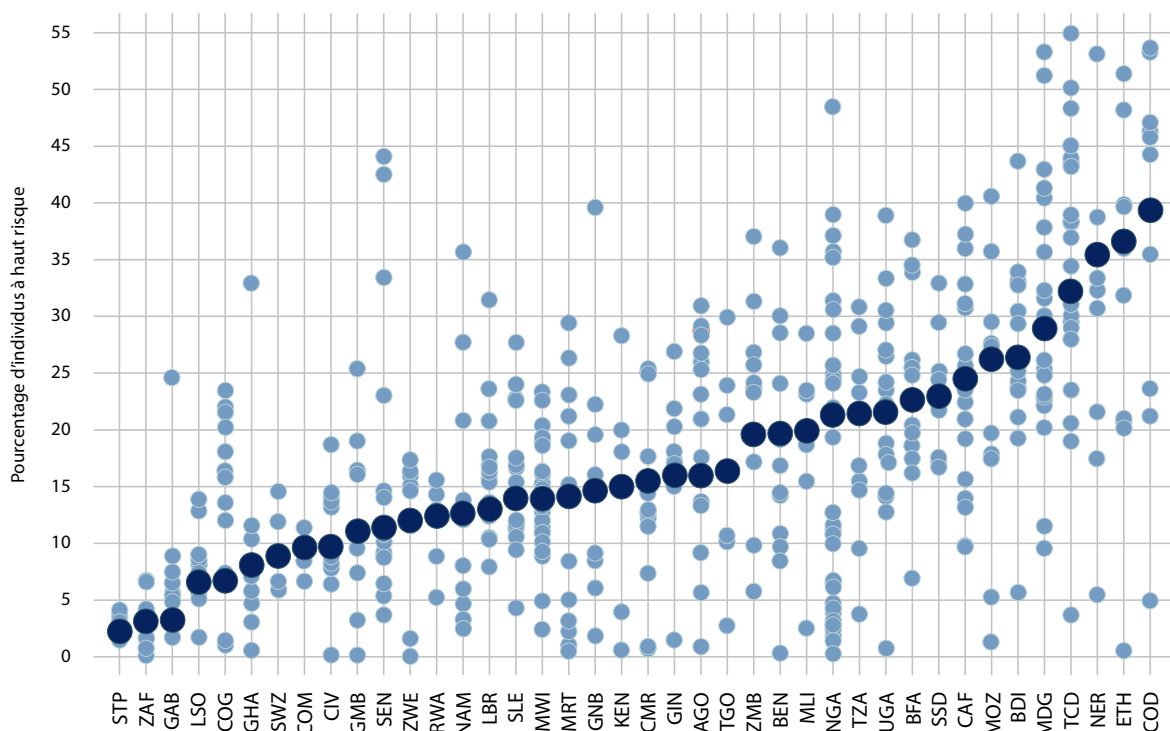
Un IPM peut également aider à définir les réponses d'urgence en cas de crise nationale ou mondiale. Au début de la pandémie de COVID-19, l'OPHI a produit un rapport détaillant les régions d'Afrique subsaharienne où les individus étaient susceptibles de s'exposer à un risque accru d'infection.¹¹ Parmi les dix indicateurs de l'IPM mondial, trois – la nutrition, l'eau potable et le combustible de cuisson – ont été choisis comme indicateurs de risque de COVID-19 dans la mesure où des privations dans ces indicateurs pouvaient rendre les personnes plus vulnérables au virus. Les individus étaient considérés comme à risque s'ils subissaient une privation dans au moins un des indicateurs, et comme à haut risque s'ils étaient victimes de privations dans les trois indicateurs.

PRINCIPALES CONCLUSIONS SUR LES FACTEURS DE RISQUE DE COVID-19 ET LA PAUVRETÉ MULTIDIMENSIONNELLE

- Neuf individus sur dix (89%) en Afrique subsaharienne étaient à risque.
- Un cinquième des individus (22%) étaient à haut risque.
- Les stratégies nationales doivent être conscientes des différences entre les régions infranationales.
- Les stratégies régionales, telles que les interventions axées sur les foyers à haut risque allant au-delà des frontières nationales, sont essentielles.

Les évolutions de l'IPM peuvent également servir à suivre les résultats que les pays obtiennent dans leurs efforts de réduction de la pauvreté. Lorsqu'on examine les progrès réalisés dans la réalisation de la cible des ODD visant à réduire de moitié au moins la proportion de personnes vivant dans la pauvreté dans toutes ses dimensions d'ici à 2030, le rapport sur l'IPM mondial a conclu que parmi les 18 pays dans le monde qui n'étaient pas sur la bonne voie, 15 se trouvaient en Afrique.¹² Par ailleurs, 7 pays africains étaient sur la bonne voie d'après certains modèles, et les 15 restants étaient sur la bonne voie d'après tous les modèles. La pandémie de COVID-19 aura assurément un impact profond sur les progrès réalisés. Des efforts et ressources considérables seront nécessaires afin de regagner le terrain perdu.

Figure 15. Pourcentage d'individus à haut risque aux niveaux national et infranational



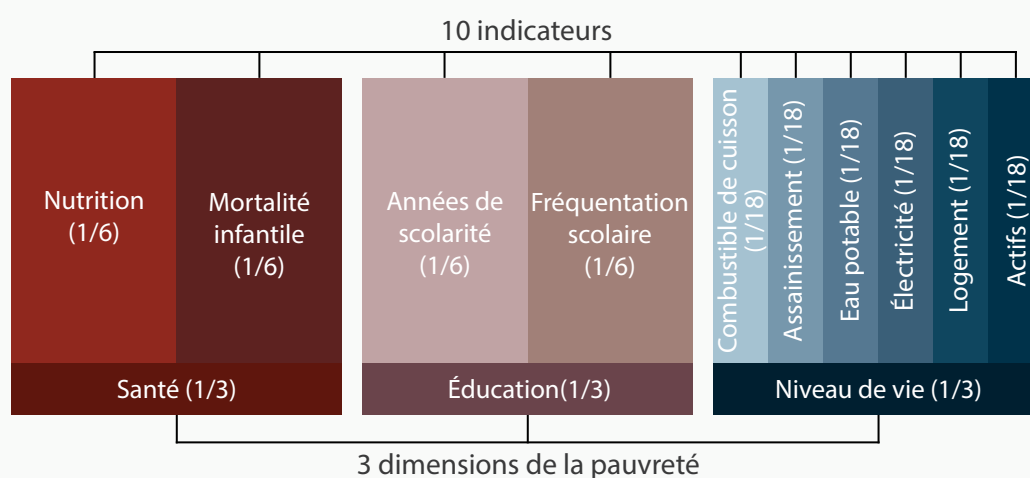
STP	Sao Tomé-et-Principe	CMR	Cameroun	● Pays
ZAF	Afrique du Sud	GIN	Guinée	● Régions infranationales
GAB	Gabon	AGO	Angola	
LSO	Lesotho	TGO	Togo	
COG	République du Congo	ZMB	Zambie	
GHA	Ghana	BEN	Bénin	
SWZ	Eswatini	MLI	Mali	
COM	Comores	NGA	Nigéria	
CIV	Côte d'Ivoire	TZA	Tanzanie	
GMB	Gambie	UGA	Ouganda	
SEN	Sénégal	BFA	Burkina Faso	
ZWE	Zimbabwe	SSD	Soudan du Sud	
RWA	Rwanda	CAF	République centrafricaine	
NAM	Namibie	MOZ	Mozambique	
LBR	Liberia	BDI	Burundi	
SLE	Sierra Leone	MDG	Madagascar	
MWI	Malawi	TCD	Tchad	
MRT	Mauritanie	NER	Niger	
GNB	Guinée-Bissau	ETH	Éthiopie	
KEN	Kenya	COD	République démocratique du Congo	

Remarque: Les chiffres de population sont calculés sur la base des estimations de la population publiées par le DAES de l'ONU en 2017.

Source: Alkire, Dirksen, Nogales et Oldiges (2020).

ANNEXE À PROPOS DE L'IPM MONDIAL

Trouvant ses fondements dans l'approche par les capacités d'Amartya Sen, l'IPM mondial a été élaboré par l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) au sein de l'Université d'Oxford en tant que mesure internationale de la pauvreté multidimensionnelle grave couvrant plus de 100 pays en développement. Il s'inscrit en complément des mesures monétaires traditionnelles de la pauvreté en rendant compte des privations graves que chaque individu subit en même temps à l'aide de dix indicateurs relatifs aux trois dimensions que sont l'éducation, la santé et le niveau de vie.



Source: OPHI (2018).

Chaque dimension se voit attribuer une pondération équivalente, et les indicateurs au sein de chaque dimension sont également pondérés équitablement. Un individu qui est victime de privations dans un tiers des indicateurs pondérés ou plus est identifié comme pauvre selon l'IPM. Il existe trois statistiques distinctives qui sont utilisées pour rendre compte de la pauvreté selon l'IPM. Celles-ci sont:

- L'incidence de la pauvreté ou le taux de pauvreté (H), qui représente le pourcentage d'individus qui sont pauvres selon l'IPM.
- L'intensité de la pauvreté (A), qui reflète la part moyenne des privations pondérées subies par les pauvres.
- L'IPM ou le taux de pauvreté ajusté (calculé en tant que produit de H par A), reflétant les privations subies par les pauvres sous la forme d'un pourcentage des privations totales qui seraient subies si tous les individus étaient victimes de privations dans tous les indicateurs.

Tableau A. Évolutions des statistiques sur l'IPM

Pays	Source des données de l'IPM		Indice de pauvreté multidimensionnelle (MPI _t)		Taux de pauvreté (H _t)		Intensité de la pauvreté (A _t)		Nombre de pauvres selon l'IPM _t (milliers)	
	Année 1	Année 2	Année 1	Année 2	Année 1	Année 2	Année 1	Année 2	Année 1	Année 2
Benin	2014	2017/18	0,346	0,362	63,2	66	54,7	54,9	6,504	7,580
Burkina Faso	2006	2010	0,607	0,574	88,7	86,3	68,4	66,5	12,272	13,469
Burundi	2010	2016/17	0,464	0,409	82,3	75,1	56,4	54,4	7,140	8,131
Cameroun	2011	2014	0,258	0,243	47,7	45,5	54,2	53,5	9,966	10,312
République centrafricaine	2000	2010	0,574	0,482	89,6	81,5	64	59,2	3,261	3,574
Tchad	2010	2014/15	0,6	0,578	90	89,4	66,7	64,7	10,759	12,613
RD du Congo	2007	2013/14	0,439	0,388	77,6	73,7	56,6	52,6	45,363	54,383
Rép. du Congo	2005	2014/15	0,258	0,114	53,8	24,7	48	45,9	1,947	1,200
Côte D'Ivoire	2011/12	2016	0,31	0,236	58,9	46,1	52,7	51,2	12,687	10,975
Égypte	2008	2014	0,032	0,018	8	4,9	40,1	37,6	6,375	4,412
Eswatini	2010	2014	0,13	0,081	29,3	19,2	44,3	42,3	312	210
Éthiopie	2011	2016	0,545	0,489	88,4	83,5	61,6	58,5	79,640	86,523
Gabon	2000	2012	0,145	0,069	30,9	15,5	47	44,7	379	271
Gambie	2005/06	2013	0,387	0,281	68	54,7	56,9	51,4	1,083	1,073
Ghana	2011	2014	0,149	0,116	31,1	26,2	47,9	44,3	7,904	7,125
Guinée	2012	2016	0,421	0,334	71,3	61,6	59,1	54,2	7,590	7,229
Kenya	2008/09	2014	0,247	0,179	52,2	38,9	47,3	46	21,370	18,157
Lesotho	2009	2014	0,229	0,158	49,8	35,9	46,1	44,1	991	733
Liberia	2007	2013	0,464	0,328	81,6	63,9	56,9	51,3	2,827	2,715
Madagascar	2008/09	2018	0,433	0,377	75,7	68,1	57,2	55,4	15,569	17,886
Malawi	2010	2015/16	0,339	0,252	68,1	54,2	49,8	46,5	9,908	9,333
Mali	2006	2015	0,501	0,417	83,7	73	59,9	57,2	11,057	12,733
Mauritanie	2011	2015	0,357	0,26	63	50,5	56,7	51,5	2,268	2,045
Mozambique	2003	2011	0,516	0,401	84,3	71,2	61,2	56,3	16,305	17,216
Namibie	2006/07	2013	0,205	0,159	43	35,4	47,7	45	862	791
Niger	2006	2012	0,668	0,594	92,9	89,9	71,9	66,1	13,141	15,992
Nigéria	2013	2018	0,287	0,254	51,3	46,4	55,9	54,8	88,186	90,919
Rwanda	2010	2014/15	0,357	0,259	70,2	54,4	50,8	47,5	7,050	6,184
Sao Tomé-et-Principe	2008/09	2014	0,185	0,092	40,7	22,1	45,4	41,7	72	43
Sénégal	2005	2017	0,382	0,284	64,3	52,5	59,4	54	7,129	8,102
Sierra Leone	2013	2017	0,409	0,3	74,1	58,3	55,3	51,5	5,084	4,364
Soudan	2010	2014	0,317	0,28	57	52,4	55,5	53,4	19,691	19,889
Tanzanie	2010	2015/16	0,342	0,285	67,8	57,1	50,5	49,8	30,047	30,302
Togo	2010	2013/14	0,316	0,301	57,5	55,3	54,9	54,5	3,693	3,949
Ouganda	2011	2016	0,349	0,281	67,7	57,2	51,5	49,2	22,672	22,672
Zambie	2007	2013/14	0,349	0,27	65,9	54,6	53	49,4	8,234	8,410
Zimbabwe	2010/11	2015	0,176	0,147	40,1	34	43,8	43,3	5,173	4,691

Source: Alkire, Kovesdi, Mitchell, Pinilla-Roncancio et Scharlin-Petee (2020).

RÉFÉRENCES

- Alkire, S., Dirksen, J., Nogales, R. et Oldiges, C. (2020). « Pauvreté multidimensionnelle et vulnérabilité à la COVID-19: Bref aperçu des vulnérabilités désagrégées et interconnectées en Afrique subsaharienne », Synthèse OPHI 54, Oxford Poverty and Human Development Initiative, Université d'Oxford.
- Alkire, S., Kanagaratnam, U. et Suppa, N. (2020). « The global Multidimensional Poverty Index (MPI) 2020 », Note méthodologique 49 de l'OPHI sur l'IPM, Oxford Poverty and Human Development Initiative, Université d'Oxford.
- Alkire, S., Kovesdi, F., Mitchell, C., Pinilla-Roncancio, M. et Scharlin-Petee, S. (2020). « Changes over time in the global Multidimensional Poverty Index », Note méthodologique 50 de l'OPHI sur l'IPM, Oxford Poverty and Human Development Initiative, Université d'Oxford.
- Alkire, S., Kovesdi, F., Scharlin-Petee, S. et Pinilla-Roncancio, M. (2020). « Changes over time in the global Multidimensional Poverty Index and other measures: Towards national poverty reports », Recherche en cours 57a de l'OPHI, Oxford Poverty and Human Development Initiative, Université d'Oxford.
- Alkire, S., Nogales, R., Quinn, N.N. et Suppa, N. (2020). « On track or not? Projecting the global Multidimensional Poverty Index », Recherche en cours 58a de l'OPHI, Oxford Poverty and Human Development Initiative, Université d'Oxford.
- Oxford Poverty and Human Development Initiative. (2018). Global Multidimensional Poverty Index 2018: The Most Detailed Picture to Date of the World's Poorest People, Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI), Université d'Oxford.
- Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Division de la population. (2019). World Population Prospects 2019: Highlights (ST/ESA/SER.A/423), Nations Unies, New York.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI). (2020). Charting Pathways Out of Multidimensional Poverty: Achieving the SDGs, Nations Unies, New York.

LIENS VERS LES RESSOURCES EN LIGNE

- *Page Web des synthèses nationales de l'OPHI relatives à l'IPM mondial.*
- *Site Internet du Réseau de pairs sur la pauvreté multidimensionnelle (MPPN).*
- *Page Web des recherches de l'OPHI sur la COVID-19.*

NOTES

1 L'analyse présentée dans cette synthèse s'appuie sur les données de l'IPM mondial 2020 publiées par Alkire, Kanagaratnam et Suppa (2020). Le regroupement des pays africains appliqué dans la présente synthèse s'inscrit dans la lignée du mandat et des pays membres de l'Union africaine, de la CEA des Nations Unies et de la Vision panafricaine pour l'Agenda 2063. Elle diffère légèrement des classifications des régions du monde utilisées dans le cadre de l'IPM mondial, selon lequel 42 des 48 pays africains sont classés comme se trouvant en Afrique subsaharienne, les 6 restants constituant les États arabes.

2 Pour plus d'informations sur l'IPM mondial, voir Alkire, S., Kanagaratnam, U. et Suppa, N. (2020) et les tableaux de données qui l'accompagnent, ainsi que PNUD et OPHI (2020).

3 L'IPM mondial 2020 ne fournit pas d'informations pour le Cap-Vert, Djibouti, la Guinée équatoriale, l'Érythrée, l'île Maurice, la République arabe sahraouie démocratique et la Somalie en raison de l'absence de données d'enquête sur cette période.

4 Pour de plus amples informations sur l'évolution dans le temps, voir Alkire, S., Kovesdi, F., Mitchell, C., Pinilla-Roncancio, M. et Scharlin-Pettee, S. (2020) et Alkire, S., Kovesdi, F., Scharlin-Pettee, S. et Pinilla-Roncancio, M. (2020).

5 Le style cartographique des Figures 1 et 3 s'inspire d'Ayush Patel. Les fichiers de formes sous-jacents sont issus des bases de données *Spatial Data Repository* et *GADM Data*.

6 Les pays inclus dans chaque région correspondent à la classification de l'Union africaine, disponible sur le *site Internet des États membres de l'Union africaine*.

7 En plus des pays non couverts par l'IPM mondial 2020, aucune donnée infranationale n'est disponible pour les Seychelles, l'Afrique du Sud et le Soudan du Sud. Pour ces deux derniers, seules des estimations nationales sont utilisées.

8 Du fait de pertes d'échantillon élevées, la désagrégation infranationale n'a pas été possible pour le Soudan du Sud. Le pays présentant le taux de pauvreté le plus élevé dans le monde (91,9%), il est supposé que nombre de ses régions infranationales présentent de forts taux de pauvreté.

9 L'une des régions, le Tagant, a vu sa population globale diminuer au cours de la période étudiée. Il est donc possible qu'un grand nombre de pauvres aient quitté cette région rurale pour aller chercher des opportunités ailleurs.

10 Alkire, Kovesdi, Scharlin-Pettee et Pinilla-Roncancio (2020) font remarquer que dans le district de Kono en Sierra Leone, l'exclusion d'une part importante de l'échantillon au cours de la deuxième année, probablement due à des estimations anthropométriques peu plausibles et à un manque d'informations sur la mortalité infantile, a grandement contribué à la réduction de l'IPM.

11 De plus amples informations sont disponibles sur la *page Web de l'OPHI sur la COVID-19*.

12 Pour plus de détails sur les projections réalisées à partir des données de l'IPM mondial, voir PNUD et OPHI (2020) et Alkire, S., Nogales, R., Quinn, N.N. et Suppa, N. (2020).

OXFORD POVERTY AND HUMAN DEVELOPMENT INITIATIVE

University of Oxford
3 Mansfield Road, Oxford, OX1 3TB.
ophi@qeh.ox.ac.uk
www.ophi.org.uk



OPHI

OXFORD POVERTY &
HUMAN DEVELOPMENT INITIATIVE